

> LEXIQUE ET CULTURE

Arbre

Disciplines et thématiques associées : Sciences et technologie, Le vivant ; Français, Imaginer, dire et célébrer le monde.

ÉTAPE 1 : LA DÉCOUVERTE DU MOT

Pour entrer dans l'étude du mot, le professeur présente à ses élèves une « amorce » destinée à leur faire découvrir ce mot en contexte et en situation. Il s'agit de susciter leur curiosité et de ménager leur intérêt, tout en les amenant à deviner le mot « caché » : il se dévoilera grâce à l'amorce choisie comme une première occasion de questionner son sens. Le professeur est invité à en choisir une parmi les trois propositions ou à en créer une lui-même selon les critères proposés.

Un support écrit

Un article sur les conséquences de la déforestation, en date du 29 novembre 2011 et publié sur le site 1jour1actu.

- Qu'est-ce qui fournit nourriture et abri aux animaux, et qui absorbe les gaz à effet de serre ?

Un objet

L'observation des arbres présents dans l'environnement proche des élèves.

- Qui représente le monde végétal dans la cour de l'école ? du collège ?

Un support iconographique

Trois illustrations : une photographie d'arbre, un arbre généalogique, un arbre de classification des espèces (cf. annexe).

- Que représentent ces trois documents ?

Un enregistrement audio

La bande annonce du film documentaire de Luc Jacquet, *Il était une forêt* (2013).

- De quoi ce documentaire veut-il nous raconter l'histoire ?

ÉTAPE 2 : L'HISTOIRE DU MOT

Le professeur joue le rôle d'un conteur qui serait aussi archéologue : il fait découvrir aux élèves une histoire qui les amène à réfléchir aux origines du mot, à son évolution, à sa famille ; il les guide dans le décryptage des éléments qu'il associe à cette découverte.

Le mot en V.O.

Pour démarrer cette étape et susciter l'intérêt des élèves, une citation très courte tirée d'un texte antique est donnée dans sa langue originale (en V.O., comme on dirait au cinéma) : c'est l'occasion de voir et d'entendre quelques mots en latin ou en grec (une phrase, une expression), immédiatement suivis de leur traduction.

Le professeur peut tout aussi bien travailler, quand il le souhaite, à partir du seul texte français de la traduction, sans présenter nécessairement à chaque fois le texte dans sa langue originale aux élèves.

La citation avec quelques mots dans la langue d'origine et sa traduction

In frondem crines, in ramos brachia crescunt,

Ses cheveux se changent en feuillage, ses bras s'allongent en rameaux,

pes modo tam uelox pigris radicibus haeret,

ses pieds, tout à l'heure si rapides, prennent racine et s'attachent à la terre,

ora cacumen habet.(...)

la cime d'un arbre couronne sa tête.

Cui deus « at, quoniam conjunx mea non potes esse,

Le dieu lui dit alors : « Eh bien, puisque tu ne peux pas être mon épouse,

arbor eris certe, dixit, mea ! »

du moins tu seras mon arbre ! »

Ovide (1^{er} siècle), *Métamorphoses*, livre I, vers 550-558.

Inscrite ou projetée au tableau, la citation est :

- écoutée grâce à un [enregistrement](#)
- associée à une [image](#) qui illustre et accompagne sa découverte

L'image associée : *Apollon et Daphné*, statue monumentale en marbre sculptée par Le Bernin (XVII^e s.) et conservée à la Galerie Borghèse à Rome.

Cette sculpture montre le moment où Daphné, poursuivie par l'amour impérieux d'Apollon, échappe à ce dernier en se métamorphosant en laurier sous nos yeux.

On distingue la chevelure qui se change en feuillage et les bras qui se terminent par des branches. Alors que les corps des deux personnages se caractérisent par le mouvement et la légèreté, les pieds de Daphné sont comme prisonniers du bloc de marbre et semblent bien s'être définitivement enracinés.

Le professeur évoque rapidement le temps fort lointain de l'écriture du texte pour que les élèves comprennent l'ancienneté de la langue par rapport à celle qu'ils utilisent. Il fait ressortir le / les mot(s) sur lesquels il souhaite attirer l'attention ; il invite les élèves à s'exprimer. Éventuellement, le texte traduit fait l'objet d'une petite mise en voix / en scène par les élèves.

Cette histoire racontée par Ovide évoque l'une des nombreuses aventures amoureuses des dieux grecs. Ici, le dieu est Apollon, victime de Cupidon : ce dernier l'a condamné d'une de ses flèches à aimer éperdument la nymphe Daphné, alors que celle-ci a fait le vœu de ne jamais se marier. Il la poursuit donc de ses avances, mais elle lui échappe définitivement grâce à l'aide de son père, le dieu-fleuve Pénée : il la transforme en laurier. Apollon décide alors de faire du laurier son arbre et de ceindre sa tête de ses feuillages toujours verts.

Le professeur peut guider les élèves afin qu'ils repèrent les mots transparents, en particulier le mot « arbre » qui vient du latin *arbor*.

S'il souhaite étendre l'étude de ce mot au champ lexical de l'arbre, il peut amener les élèves à un travail d'étymologie sur plusieurs mots du texte :

- « feuillage » traduit le mot *frondem* qui a donné « frondaison »,
**ramellus* (lat. pop.) a donné le mot « rameau ». À partir de l'ancien fr. *raim* sont apparus « ramage » (chant des oiseaux dans les branches), « ramier » (oiseau vivant dans les branches), « ramoner » (à l'origine, il s'agit de balayer avec un balai fait de branches) et par voie d'emprunt tardifs « ramifier », « ramification ».
- *rādicīna* (lat. pop. < lat. class.: *radix*, *radicis*), qui signifie « racine » et a donné les dérivés « déraciner, enraciner... » (les mots « radis, radical, éradiquer, arracher » sont soit des emprunts soit le résultat d'autres étymons).

Ce premier travail sur le texte en latin peut être plus ou moins développé et étendu en fonction du niveau des élèves et des objectifs à atteindre. Si le professeur choisit d'amener ses élèves à enrichir la description d'un arbre (dans une perspective poétique ou scientifique s'il s'agit de compléter une figure d'arbre pour en étudier le développement), il pourra revenir au texte d'Ovide et étudier tous les mots du champ lexical de l'arbre (voir étape 3).

La mise au point étymologique

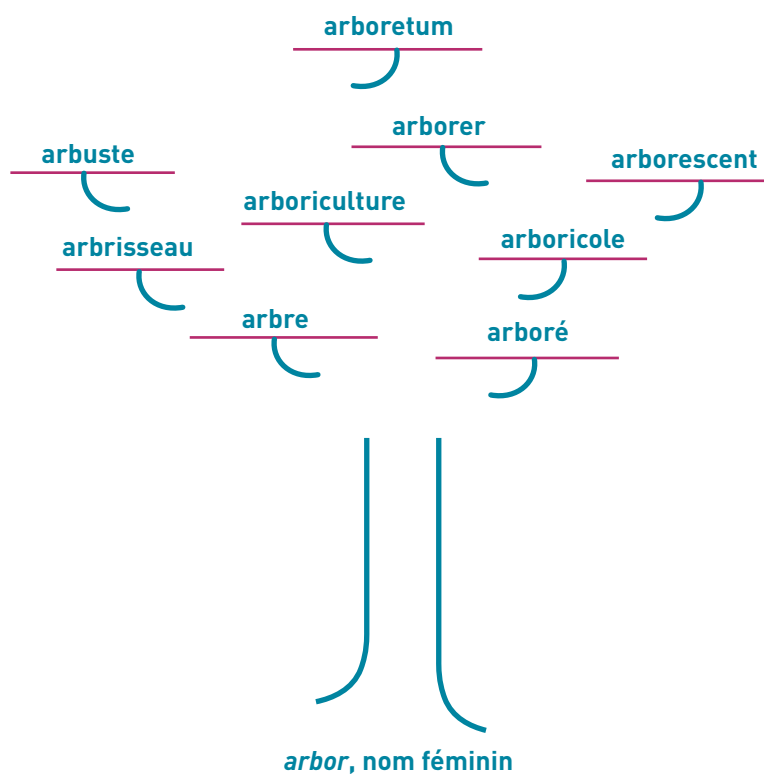
- Le professeur explique aux élèves les grandes étapes de l'histoire du mot : son origine, son sens, son évolution. Il s'appuie sur la citation et le mot en VO.
- Il replace le mot dans sa famille, en français, mais aussi dans d'autres langues modernes. Il fait apparaître au tableau les arbres à mots. Le premier permet de situer le mot étudié et les principaux membres de sa famille en lien avec la racine ; le second permet de visualiser les mots issus de la même racine dans d'autres langues.
- À l'issue de l'étude, l'arbre à mots pourra être affiché en classe et complété au fur et à mesure de l'année en fonction des mots rencontrés.

L'histoire du mot : le sens original

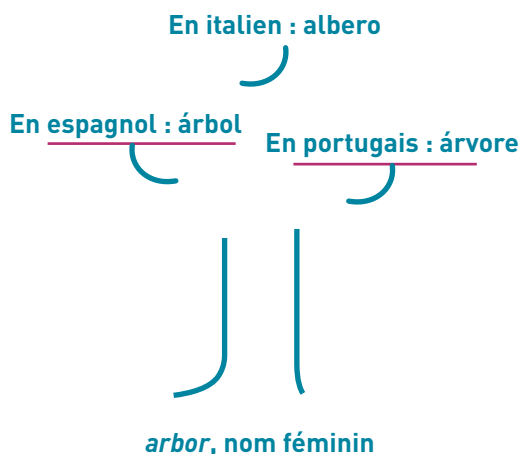
Le mot « arbre » vient du nom féminin latin *arbor* qui signifie « arbre », et désigne parfois d'autres objets en bois comme le mât, l'aviron ou le navire (ce sont des emplois poétiques).

Ce mot a peu évolué dans sa forme.

Premier arbre à mots : français



Second arbre à mots : autres langues



Du latin au français : notice pour le professeur

Le nom arbre est issu du nom latin *arborem* (forme à l'accusatif).

Ce nom était féminin en latin : cela s'explique par le fait que l'arbre porte des fruits et est donc assimilé à un être « maternel ». Ainsi, les noms d'arbres étaient souvent de genre féminin en latin : *pirus*, le poirier, *malus*, le pommier, *quercus*, le chêne, *populus*, le peuplier.

La forme *arborem* est devenue **arbrem* en latin populaire, ce qui explique la présence de deux formes du radical, *arbor-* et *arbr-*.

ÉTAPE 3 : OBSERVATIONS ET APPROFONDISSEMENT

Selon le temps dont il dispose et les objectifs qu'il s'est fixés, le professeur part de l'observation de l'arbre à mots pour orienter sa démarche vers des points à consolider ou à développer, accompagnés d'activités variées.

Il prend appui sur des corpus (mots, expressions, phrases) fournis aux élèves ou constitués à partir de leurs propositions. Il peut consulter la « boîte à outils » pour utiliser une terminologie simplifiée et concevoir des activités adaptées à chaque point.

Prononciation et orthographe du mot

[ɑ̃bʁ] : le e d'appui du groupe occlusive+vibrante n'est pas prononcé.

Polysémie, le mot et ses différents emplois

Le professeur peut aborder l'étude du mot en proposant aux élèves quelques expressions contenant le mot « arbre » : arbre de Noël, arbre généalogique, arbre à feuilles persistantes, arbre d'hélice d'un navire, arbre à chat ...

Il peut inviter les élèves à les classer et les amène ainsi progressivement à distinguer le sens originel (arbre à feuilles persistantes), le sens technique (l'arbre à hélice d'un navire qui désigne la pièce reliant un moteur à une hélice), le sens par analogie (arbre généalogique et arbre à chat), et la valeur symbolique (arbre de Noël, arbre de la science du bien et du mal, au niveau 6^e).

Ce travail peut être poursuivi avec quelques proverbes et expressions que les élèves devraient expliquer :

- c'est l'arbre qui cache la forêt : le détail, le cas particulier empêche de voir l'ensemble
- il ne faut pas juger de l'arbre par l'écorce : il ne faut pas juger sur les apparences
- entre l'arbre et l'écorce, il ne faut pas mettre le doigt : il ne faut pas s'immiscer dans une affaire entre amis ou entre proches
- c'est aux fruits qu'on connaît l'arbre : c'est à l'œuvre, au résultat, qu'on peut juger l'auteur

Le professeur peut aussi profiter de l'étude de ce mot pour faire comprendre aux élèves ce qu'est un « arbre à mots », et pour les aider à s'approprier ce modèle afin qu'ils organisent eux-mêmes leur savoir. Il s'agirait d'amener les élèves à choisir un thème-racine puis à créer les branches. En fonction de ses objectifs, il propose donc à ses élèves de classer différents corpus de mots :

- corpus de mots issus du latin *arbor*, classés selon les formes de radicaux (voir étape 2.3)
- corpus de la catégorie « arbre » : les différents noms d'arbres sont classés selon qu'ils sont des fruitiers ou non (pommier, cerisier, poirier, ... / bouleau, peuplier, orme, ...), selon leur taille (arbre / arbuste), selon qu'ils sont caduques ou persistants, ...
- corpus de synonymes (pour décrire précisément un arbre, par exemple) : racines – souche – radicelle ; tronc – fût ; branche – rameau – brindille ; branchage – ramure – feuillage – frondaison – verdure – charmillle – tonnelle ; cime – canopée ; bois – forêt – bosquet – taillis

Formation des mots de la famille (dérivation, affixation, composition)

Le professeur s'appuie sur le texte d'Ovide pour faire comprendre aux élèves ce qu'est le raisonnement étymologique. Il peut commencer par expliquer ce qu'est une racine (en partant éventuellement du mot **rādīcīna* qui a donné à la fois le mot « racine » et du dérivé radicalis, le mot « radical ») : le latin est une des langues qui sont à la racine du français et qui lui ont fourni la plupart des radicaux.

Il montre que, de même que l'arbre fabrique plusieurs branches à partir d'une racine, la langue française fabrique, à partir d'une racine latine, plusieurs branches de mots qui correspondent à divers radicaux. Ainsi, *arbor* donne deux radicaux principaux, *arbr-* et *arbor-* ; tous les mots fabriqués sur ces radicaux ont un rapport de sens avec le mot « arbre » : « arbrisseau » désigne un petit arbre, « arboré » qualifie un lieu planté d'arbres, « arborescent » qualifie tout ce qui a la forme d'un arbre, et « arborer » (à partir de l'ital. anc. issu du verbe latin *arborare* « élever, dresser droit comme un arbre ») signifiait à l'origine « dresser un étendard comme un arbre, d'où ensuite « porter de manière ostensible ».

Il peut aussi aborder la composition des mots « arboriculture » et « arboricole ». Ces deux mots sont composés à partir du nom *arbor* et du verbe *colo* (*cultum* au participe passé) qui signifie « cultiver, soigner ».

ÉTAPE 4 : APPROPRIATION, MÉMORISATION, TRACE ÉCRITE

Le professeur vérifie que les élèves ont bien compris le sens ou les sens du mot. Pour qu'ils soient en mesure de réinvestir les acquis, il veille à varier les exercices et il les aide à conserver une trace écrite de la séance.

Mémoriser

Les derniers vers de la fable de La Fontaine « Le Chêne et le Roseau » (livre I, fable 22) :

« Du bout de l'horizon accourt avec furie
 Le plus terrible des enfants
 Que le Nord eût porté jusque-là dans ses flancs.
 L'Arbre tient bon ; le Roseau plie.
 Le vent redouble ses efforts,
 Et fait si bien qu'il déracine
 Celui de qui la tête au ciel était voisine,
 Et dont les pieds touchaient à l'empire des morts. »

Le poème de Jacques Lacarrière dont les premiers vers sont :

« *Des branches, des feuilles / Des pétioles, des folioles* ».

Dire et jouer

Mettre en voix, et peut-être en scène grâce à des mimes ou à l'aide de dessins, le poème de Desnos intitulé « Il était une feuille », in *Fortunes*, 1942.

La fable « Le Chêne et le roseau » peut aussi être l'objet d'un jeu théâtral afin de mettre en relief la grandeur de l'arbre et la souplesse du roseau.

Écrire

Le professeur peut faire lire aux élèves un extrait de « La Fugue du petit Poucet », de Michel Tournier in *Sept contes*, 1978 :

« Écoutez-moi. Le Paradis, qu'est-ce que c'était ? C'était une forêt. Ou plutôt un bois. Un bois, parce que les arbres y étaient plantés proprement, assez loin les uns des autres, sans taillis ni buissons d'épines. Mais surtout parce qu'ils étaient chacun d'essence différente. Ce n'était pas comme maintenant. Ici, par exemple, on voit des centaines de bouleaux succéder à des hectares de sapins... »

En 6°, ce texte pourra éventuellement compléter l'étude de textes fondateurs sur la création du monde.

Le professeur peut s'appuyer sur les dernières lignes de ce conte : le jeune héros, Pierre, est enfermé dans sa chambre et rêve :

« Il s'étend sur son lit, et ferme les yeux. Le voilà parti, très loin. Il devient un immense marronnier aux fleurs dressées comme des petits candélabres crémeux. Il est suspendu dans l'immobilité du ciel bleu. Mais soudain, un souffle passe. Pierre mugit doucement. Ses milliers d'ailes vertes battent dans l'air. Ses branches oscillent en gestes bénisseurs. Un éventail de soleil s'ouvre et se ferme dans l'ombre glauque de sa frondaison. Il est immensément heureux. Un grand arbre... »

Les élèves sont invités à rédiger à leur tour leur propre métamorphose en arbre. Ils pourront s'appuyer à la fois sur le texte d'Ovide (voir étape 2) pour réutiliser le vocabulaire rencontré et sur des images afin de choisir l'arbre qui leur « ressemble » le plus.

Lire

Le professeur peut faire lire à ses élèves le poème de Jules Supervielle intitulé « Le Premier arbre », in *La Fable du monde*, 1938.

Garder une trace écrite

Le professeur peut consulter la « **boîte à outils** » pour organiser divers types de traces écrites en classe et utiliser la trame de la **fiche-élève**.

ÉTAPE 5 : PROLONGEMENTS

En fonction des objectifs qu'il s'est fixés et du temps dont il dispose, le professeur peut envisager divers compléments.

Des lectures motivées par la découverte du mot

Des récits de création afin de connaître le mythe de l'arbre de la connaissance, disponibles en littérature jeunesse.

D'autres récits mythologiques :

- Le mythe d'Orphée, ce musicien qui attire littéralement les arbres grâce à la beauté de sa musique (Ovide, *Métamorphoses*, livre X).
- La métamorphose de Cyparissus (Ovide, *Métamorphoses*, livre X), jeune homme à jamais éploré parce qu'il a tué sans le vouloir un cerf consacré aux Muses : Apollon le transforme en cyprès, « l'arbre des tombeaux ».

L'Homme qui plantait des arbres, de Jean Giono, 1953. Cette nouvelle évoque le retour de la vie dans certains espaces provençaux désertiques grâce à l'action d'un berger qui plante des arbres.

Le Château dans le ciel, film de Hayao Miyazaki, 2003. L'arbre joue un rôle important puisque c'est grâce à lui que les héros sont sauvés. Il devient le symbole de la vie qui l'emporte sur la puissance.

« Et en grec ? »

C'est le mot δένδρον [dendron] qui désigne l'arbre. Cette racine se retrouve dans des noms savants comme la dendrologie, partie de la botanique qui étudie les arbres, mais aussi dans des noms de végétaux courants comme le rhododendron (rhodo- vient d'un mot grec signifiant « rose »).

Des créations ludiques

Le professeur peut aussi imaginer divers prolongements sous forme d'activités ludiques. Quelques-unes de ces activités sont présentées dans la « **boîte à outils** ».

Des mots en lien avec le mot étudié : Terre , eau

[Lien vers boîte à outils](#)

[Lien vers fiche élève](#)